

••• Quand les ministres actuels pensent-ils le plus au peuple?

Quand ils veulent le piller.

••• Quand les ministres actuels travailleront-ils sincèrement pour le peuple? Quand ils auront fini de travailler pour eux.

••• Quand ces beaux jours arriveront-ils? Quand il n'y aura plus d'argent dans le coffre de la province.

••• On fait bien des choses en parlement. On fume, on prise, on chique, on boit, on mange, on parle pendant les cinq premiers jours de la semaine; le samedi on sommeille, et le dimanche on se promène. Le reste de la semaine est employé au bien du peuple! Calculez combien ça fait de jours de travail!!!

••• On demande, à Toronto, un bon journalier pour scier toutes les bûches du ministre.

••• On dit que l'épithaphe que l'on placera sur le tombeau du ministre actuel sera celle donnée à Talleyrand par le *Charivari* (de Paris): un crachat.

••• On dit que l'amirauté anglaise va envoyer une escadre pour ramener en Angleterre notre chère TÊTE. Les amis du ministre sont dans la douleur; nous sommes dans la joie: sans tête et sans cœur les ministres ne peuvent se maintenir longtemps.

••• Après avoir consenti à passer sous les fourches caudines, M. Piché semble revourir à ses premières amours. Le voilà qui fait la guerre à M. Cartier en présentant, lui aussi, une loi de judicature bien supérieure à celle du Bull-dog; ce qui fait japper furieusement ce dernier. Nous allons entendre probablement parler, sous peu, d'une joute parlementaire d'un nouveau genre. Les deux orateurs argumenteront d'une nouvelle manière: M. Piché avec la colle et M. Cartier avec la mélasse.

••• On dit que malgré leur simple majorité, les ministres sont bien faibles. C'est tout naturel, ils siègent dans un hôpital.

••• Les ministres se proposent d'établir un cirque à Toronto; ils ne se serviront que de chevaux oranges. Ces bêtes là (nous parlons des chevaux) vont faire diminuer le picotin.

••• Il y en a qui s'étonne de voir le larron Dubord tourner le dos au gouvernement; ces gens-là ne savent donc pas que ce mauvais larron est un habile navigateur, qu'il connaît le vent, et que s'il navigue toujours dans des eaux troubles, il n'expose jamais sa barque aux tempêtes..... ministérielles. Pourtant tous les vieux garçons n'aiment pas toujours le calme-plat.

••• En ce monde tout s'use excepté le ministère. Pourquoi? Parce qu'une chose curieuse n'a plus d'usure.

••• L'opposition se propose de faire venir en Canada, Borey le dompteur de chevaux, afin de dompter les ministres. Ma foi, les ânes ne doivent pas être plus indomptables que les chevaux!

••• Bomba-Smith le président actuel de la Chambre d'Assemblée, veut mener les représentants par le bout du nez. Quand notre artiste M. Hamel fera son portrait, il le représentera, sans doute, tenant un tisonnier d'une main et de l'autre une torche. Vraiment c'est bien assez d'avoir des traits et des lâches, en parlement, sans avoir un Jupiter tonnant.

••• On dit que M. O'Farrell est à Québec, quel deuil pour le barreau de cette ville!!!!!!!

••• Désormais on ne dira plus François Baby, mais *sois franc* Baby. Voilà ce que c'est que de perdre son nom.

••• A peine un fléau quitte-t-il Québec, qu'un autre arrive. Le larron Dubord laissait à peine l'ancienne capitale que le larron Alleyn nous tombait des nues. Coco nous paraît avoir grandi ou plutôt allongé; son ornement d'orsal est un peu diminué; son paquet de 15,000 votes l'aurait-il fait aboutir? Voilà un problème que les LIBRES et INDÉPENDANTS électeurs de la rue Champlain auront à résoudre.

••• Petit à petit l'oiseau fait son nid, et petit à petit l'on purge le parlement des voleurs d'élections: l'ex-député de l'Islet, le sieur Caron, vient d'être mis à la porte.

A M. L. A. Bellite.—Avant de publier votre correspondance, nous voulons vous parler.

Pendant sa dernière visite à Québec, l'honorable Alleyn est venu nous prié de faire son buste.

15,000 VOTES!!!



VIVE LES ORANGES!!!

Nous n'avons que le temps d'annoncer que la majorité des membres de la société Saint Jean Baptiste a décidé de terminer le 24 juin par un bal. Puisque le sentiment national entre maintenant par les pieds, chaque Canadien Français devrait vendre sa tête. Au prochain numéro nous ferons

quelques remarques sur la séance d'hier et sur certaines accusations portées contre l'*Observateur*. Et ça promet.

On nous prie d'annoncer que les Canadiens Français qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent assister au concert-promenade, s'assembleront, chez M. Nadeau, demain soir, pour organiser un *souper de famille* pour terminer la journée du 24 de juin.

ADRESSE D'AFFAIRES.

P. G. HUOT, notaire, a ouvert un bureau dans sa demeure actuelle, No. 32, rue Craig, St.-Roch. Québec, 1er juin 1858.

A LOUER.

LE haut de cette MAISON EN BRIQUE à deux étages, située rue Richelieu, N° 56: le dit haut comprenant cinq chambres. Prix du loyer, très modique.

S'adresser au soussigné

L. M. DARVEAU,
Notaire,
rue Richelieu, N° 36.

Québec, 17 mai 1858.

A VENDRE.

UNE MAISON en bois et à deux étages, située au faubourg Saint-Jean, rue Richelieu. Conditions avantageuses, titres incontestables.

S'adresser au soussigné,

L. M. DARVEAU,
Notaire,
Rue Richelieu, n° 36.

10 mai 1858.

L. M. DARVEAU, NOTAIRE, tient son bureau d'affaires, dans le faubourg Saint-Jean, rue Richelieu, numéro 36.

L'OBSERVATEUR paraît une fois par semaine: le mardi. Le prix de l'abonnement est de cinq chelins par année, payables d'avance. Chaque numéro se vend quatre sous.

On s'abonne, à Québec, chez M. Hardy, libraire, rue de la Fabrique; chez M. Deguise, droguiste, faubourg Saint-Roch, rue des Fossés; et chez L. M. Darveau, notaire, faubourg Saint-Jean, rue Richelieu, numéro 36.

M. F. X. Gagnon, Notre Dame de la Victoire.

Charles Fortier, Rimouski.

M. L. O. E. Brunelle, Champlain.

A Montréal, rue Sainte Thérèse, numéro 15, chez MM. Rochon et Cherrier, libraires.

Toutes lettres et correspondances doivent être adressées *franches de port*, à L. M. Darveau, faubourg Saint-Jean, rue Richelieu, numéro 36.

DARVEAU ET PARENT, PROPRIÉTAIRES,
L. M. DARVEAU, RÉDACTEUR.